



HAL
open science

La villa Marie Vassilieff

Frédéric Vincent

► **To cite this version:**

Frédéric Vincent. La villa Marie Vassilieff. Association du chemin du Montparnasse, éditions Seamaest et ville de Paris, 2022. <hal-04261175>

HAL Id: hal-04261175

<https://hal.science/hal-04261175v1>

Submitted on 30 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved

**Villa
Marie Vassilieff**

21

Chemin du Montparnasse
21 Avenue du Maine 75015 Paris



**Villa
Marie Vassiliev**

21

Chemin du Montparnasse
21 Avenue du Maine 75015 Paris

Édito

Nous vous proposons ici, l'histoire du 21 avenue du Maine, appelé aujourd'hui Villa Marie Vassilieff. Située dans le quartier de Montparnasse, cette allée fut jadis un passage, un chemin. Le 21 est devenu une impasse et non plus le passage entre l'avenue du Maine et la rue de l'Arrivée qu'il était jusqu'aux années 1960. Tandis que Chateaubriand, Victor Hugo, Stendhal, Balzac, Rimbaud et Verlaine fréquentaient déjà les cafés de Montparnasse, de nombreux artistes installés à Montmartre vont choisir ce quartier plus central. Pablo Picasso est l'un des premiers à y élire domicile. Les guinguettes de la Gaîté, de la Grande Chaumière, le bal Bullier et la Closerie des Lilas sont des lieux de rencontre privilégiés de la vie parisienne, profitant de l'ouverture en 1910 de la ligne de métro Nord-Sud, reliant Montmartre à la gare Montparnasse. Le quartier encore en pleine mutation, propose des ateliers à des loyers modiques, les cafés y sont bon marché. Cette vie artistique et littéraire est due aux «Montparnos», des artistes créant une communauté internationale dans laquelle se retrouvent les diasporas du monde entier. Après le décès de la propriétaire en 1990, la Ville de Paris acquiert le 21 avenue du Maine et confie en janvier 2012, la gestion de l'impasse à la Semaest à travers un bail emphytéotique de 25 ans. Il est fréquent de lire que l'apogée de cette vie artistique se situe dans les années 1920, mais l'esprit des «Montparnos» n'a cessé d'exister, en témoigne cet îlot de verdure situé au 21 avenue du Maine. Aujourd'hui, les actuels occupants continuent de perpétuer l'esprit du lieu, de prendre soin de la faune et de la flore qui s'y développent. Une atmosphère qui transporte chacun de nous dans un espace-temps propice à la sérénité et à la création, lors de chacune de nos activités.



Le 21 avenue du Maine
©Frédéric Vincent, 2022.

Le 21

avenue du Maine, nommé l'allée, l'impasse ou le chemin, était autrefois le 3 chaussée du Maine. Propriété en **1861** de messieurs Goufier et Bauban, c'était un relais de poste où l'on changeait l'attelage des chevaux en partance vers la Bretagne. Seul témoignage encore visible de nos jours, les deux bornes en pierre au fond de l'allée, qui étaient à l'époque situées sur l'avenue.

Le 19 janvier 1869, Jean-Adolphe Roux, avocat à la cour devient le propriétaire de l'ensemble des bâtiments. **En 1868**, Gabrillargues, débitant d'eau-de-vie et marchand de charbon, occupe la boutique de droite sur rue et M. Lepage, tonnelier, succède à M. Drouville, dans la boutique de gauche. Les murs étaient faits de charpentes et de bardages recouverts de cartons goudronnés.

Dès 1899, le propriétaire modernise le lieu en installant le système du tout à l'égout. À sa mort en 1899, son fils Joseph Roux transforme le lieu en cité d'artistes.

En 1900, il fait l'acquisition d'un ensemble de pavillons de l'Exposition universelle pour restructurer les bâtiments de l'allée, à l'aide de poutres métalliques qui leur donnent un caractère industriel.

Les lieux voient alors s'établir le graveur sur verre Jules Dopter et les sculpteurs Millot et Bury.

En 1903, l'atelier Dopter devient une fabrique de vitraux. Richon, imprimeur-lithographe, s'installe dans le voisinage du sculpteur Giloni, du peintre Verdun et des ateliers d'artisans : un tonnelier (Bauzon), un charbonnier (Bouygues), deux ébénistes (Callot et Pénichon), un passementier (Selosse), ainsi qu'un atelier de machines de produits pharmaceutiques.

En 1923, les peintres verriers Louzier et Reverdy, rejoints par Terrien-Wingan, succèdent à Dopter.

Ce texte est une évocation de l'histoire de notre allée et de ses habitants, il n'a pas pour vocation à être un texte historique.

En 1920, la famille Roux vend l'allée à Eugène Philebert Maissonny. **En 1922**, celui-ci ouvre une entreprise de couverture à côté de l'imprimerie Nabeyrat, s'implantent également des tapissiers, des artisans du bois et des restaurateurs de meubles anciens. **En 1946**, Madame Lynka Maissonny, devient propriétaire de l'allée.

En 1968, André Malraux accorde le permis de construire d'infrastructures modernes qui vont bouleverser la physionomie du quartier. Cette vaste opération de rénovation urbaine comprend la nouvelle gare, un ensemble d'immeubles et la Tour Montparnasse. **En avril 1970**, le chantier démarre, 420 000 m³ de gravats sont déblayés, une grande partie des ateliers d'artistes témoins du Montparnasse des années folles disparaissent.

En 1990, les héritiers de Lynka Maissonny ne peuvent faire face aux frais élevés de succession et mettent en vente le 21 avenue du Maine. La mairie de Paris préempte, et présente un projet immobilier **en 1992**, que refuse les habitants de l'allée. L'association des «Amis du 21 avenue du Maine», mobilisée par Roger Pic et présidée par Maurice Tinchant, soutenue par de nombreux artistes et personnalités, demandent le retrait du projet. **Le 21 novembre 1996** est organisée une manifestation, durant laquelle est diffusé un tract «Sauvons le 21» suivit de «L'Appel du 21». La veille de ce jour de mobilisation, la mairie de Paris accepte de renoncer à la destruction partielle de l'impasse. Il est proposé la création du musée du Montparnasse dans les locaux sauvegardés de Marie Vassilieff. **En mars 2004** le Conseil de Paris attribue la dénomination Villa Marie Vassilieff au 21 avenue du Maine. **En janvier 2012**, La Ville de Paris reconnaît le caractère patrimonial du 21 et confie la gestion de l'impasse à la Semaest à travers un bail emphytéotique de 25 ans.

L'allée par ses occupants

Marie Vassilieff (1884-1957) s'installe à Paris en **1907** au 54 avenue du Maine. D'abord secrétaire, en **1911** elle devient directrice de l'Académie russe de peinture et de sculpture. **En 1912**, elle doit céder sa place de directrice au sculpteur Sergueï Bulakovsky. Elle s'installe au 21, y établit son atelier et ouvre sa propre Académie (1912-1929). Fernand Léger y fera deux conférences, le 5 mai 1913 «Quête d'un art pur et neuf» et en juin 1914, «Les réalisations picturales actuelles». **En février 1915**, elle ouvre la *Cantine des Artistes* permettant aux artistes d'avoir un bouillon, de la viande, des légumes, une salade ou un dessert, du café ou du thé pour 65 centimes de francs, et du vin pour 10 centimes de plus. **En janvier 1917**, Marie Vassilieff et Max Jacob organisent un banquet pour Georges Braque, démobilisé, avec Matisse, Blaise Cendrars, Picasso et Modigliani (non invité). **En 1918**, soupçonnée d'être une espionne bolchévique et intime de Trotsky, elle est arrêtée, placée en résidence surveillée à Melun avec son fils Pierre, que Fernand Léger et sa femme recueillent. À sa libération, elle renoue avec le milieu artistique grâce à Paul Poiret. **En 1924**, elle s'installe au 37 rue de Froidevaux, et réalise la décoration de deux piliers du café la Coupole en 1927. Elle finit sa vie dans la maison de retraite des artistes, à Nogent-sur-Marne.

À côté de son atelier, vit Marie Blanchard (1881-1932), de son vrai nom Maria Gutierrez Cueto y Blanchard, peintre espagnole. Les deux femmes sont dénommées les «deux Marie de la peinture et de la mouise». En 1909, Marie Blanchard obtient une bourse pour suivre sa formation à Paris. Elle travaille auprès de Hermen Anglada-Camarasa et de Kees Van Dongen. **En 1916**, elle s'installe dans l'allée et se lie avec Juan Gris et André Lhote.

En 1907, débarque à Paris, le sculpteur américain Jo Davidson (1883-1952) pour y étudier la sculpture aux Beaux-Arts. Il est célèbre pour avoir réalisé les sculptures de nombreuses personnalités comme Charlie Chaplin, Joseph Conrad, Albert Einstein, James Joyce, Mahatma Gandhi ou encore Gertrude Stein. Il fait partie de l'École moderne américaine au côté d'Edward Steichen, John Marin ou Laurence Fellows. Il épousa l'actrice et couturière française Yvonne de Kerstrat en 1909.



Marie Vassiliev (1884-1957), peintre russe, dans son atelier ©Albert Harlingue/Roger-Viollet



En 1912, l'Académie du Montparnasse ouvre ses portes au fond du chemin. Marcel Gromaire et son ami Despierre enseignent au premier étage. **Dans les années 1920**, Robert Nabeyrat installe son imprimerie également au fond de l'allée.

En 1930, l'atelier d'architecture Gromort et Arretche de la Grande Masse des Beaux-Arts de Paris reprend les locaux de la cantine de Marie Vassilieff, et forme les grands architectes de l'époque dont Julien Saubot, l'un des architectes de la Tour Montparnasse. Si l'art est une identité commune aux occupants de l'impasse, la fête en est une autre. Chaque année pour la fête du Rougevin, on y fabriquait les chars à bras des Beaux-Arts. Une fois décorés, ils étaient menés en cortège jusqu'à la place du Panthéon, où ils étaient brûlés. C'est aussi là que se déroulait le célèbre Bal des Quat'Z'Arts.

Le metteur en scène Jean-Marie Serreau (1915-1973) occupe le local nommé le *Refuge des Compagnons*, troupe de théâtre amateurs **de 1938 à 1952**.

Son régisseur, Roger Pinard dit Roger Pic (1920-2001), s'installe à côté **en janvier 1939**. Comédien, puis directeur de compagnie théâtrale, il devient photographe, cinéaste, grand reporter et réalisateur de télévision.

Marc Vaux,
Bal des Quat'z'Arts
dans les années 1920

[photographie prise
dans l'allée du 21
avenue du Maine], non
daté. ©Centre Pompidou
– Mnam – Bibliothèque
Kandinsky – Fonds Marc
Vaux

Durant la Seconde Guerre Mondiale, Roger Pic vit dans la clandestinité afin d'échapper au STO (*Service du travail obligatoire*) et aux camps de jeunesse du régime de Vichy. En 1944, il rejoint Serreau dans une structure nommée « Travail et Culture » et, dès 1945, il propose la prise de vue sur scène en privilégiant l'authenticité. Serreau quitte l'allée en **1953**, et lui laisse son atelier.

En 1946, s'installent le peintre allemand Francis Bott, né Ernst Bott (1904-1998), et sa femme Maria Gruschka, dite Manja. À Prague, Oskar Kokoschka l'a convaincu de peindre. Il développe une peinture informelle, applique la peinture à la spatule et crée le bleu Bott (Bott-Blau).

En 1947, Georges Visconti (1919-2019) intègre l'allée. D'abord élève au conservatoire de Genève et homme de théâtre, après la seconde guerre mondiale, il rejoint la troupe de Roger Blin qui a fait découvrir en France *En Attendant Godot* de Beckett, au Théâtre de Babylone dirigé par Jean-Marie Serreau. Il fréquente l'atelier de Jean Souverbie et se consacre alors à la peinture et à la gravure dans son atelier de l'allée, **jusqu'en 2019**.

En 1919, Marc Vaux (1895-1971), photographe et ami des artistes de Montparnasse, s'établit au 23 avenue du Maine, puis déménage au 114 bis rue de Vaugirard en 1927. En 1946, il fonde *Le Foyer d'Entr'aide aux Artistes et aux Intellectuels*, une cantine-galerie au 89 boulevard du Montparnasse, dans la continuité de la cantine de Marie Vassilieff. **En 1951**, il ouvre sur ses propres fonds le musée du Montparnasse au 10 rue de l'Arrivée-21 avenue du Maine, dans l'ancienne académie Gromaire. Le musée est inauguré **le 28 avril 1951**, en présence de Cléopâtre Bourdelle et de Paul Fort. Une échelle de meunier permettait de rejoindre l'impasse par le musée. En 1963, des travaux autour de la gare Montparnasse condamnent l'accès du musée par la rue de l'Arrivée. Âgé de 68 ans, Marc Vaux décide de fermer le musée. Cet espace devient plus tard l'atelier de Botero. Aujourd'hui, il est occupé par le photographe Eric Neveu.

En 1957, le poète, sculpteur et peintre Jean-Pierre Duprey (1930-1959), proche des surréalistes, occupe l'atelier au premier étage sur la droite et s'y suicide en 1959.



La défense du 21,
©l'association du Chemin
du montparnasse,
Juin 1996

À partir de 1972, Annick Le Moine et sa compagne Annette Englebert, créent un atelier d'art contemporain dans les anciens locaux de Marie Vassilieff. Pluridisciplinaire, il accueille Carolyn Carlson, Claude Bellegarde, Bernard Heidsieck... **En 1976,** ce dernier organise le Panorama de la Poésie Sonore Internationale, au cours duquel John Giorno donne sa première lecture publique en France. Après le décès d'Annick Le Moine en 1987, Charles Sablon (directeur de la galerie Charmy l'Envers, rue Lhomond), petit-fils de Lynka Maisonnay, s'installe dans son atelier et expose les artistes : Jean-Max Albert, Béatrice Casadesus, Jean Degottex... Au rez-de-chaussée, une yaourterie installée depuis les années 1950 reste en activité.



Vue extérieure, Espace
Frans Krajcberg
© Espace Frans Krajcberg

Gigi Guadagnucci (1915-2013) sculpteur italien, arrive à Paris **en 1953.** Après avoir quitté l'Italie fasciste, il rejoint la Résistance française. À Montparnasse, il fréquente Giacometti, Zadkine et César.

Frans Krajcberg (1921-2017) sculpteur brésilien d'origine polonaise suit des études d'ingénieur et des cours aux Beaux-Arts à Leningrad. À Stuttgart, il fréquente le cours de Willi Baumeister du Bauhaus, qui lui écrit une lettre de recommandation destinée à Fernand Léger. Hébergé par Chagall à Paris, il s'embarque sur ses conseils pour le Brésil en 1947. Il y reçoit le prix du meilleur peintre brésilien en 1957. **En 1957,** invité par son ami Gigi Guadagnucci il s'installe au 21, il y travaille jusqu'en 2017. En 1978, avec Pierre Restany et Sepp Baendereck, ils remontent le Rio Negro. Restany écrira le *Manifeste du naturalisme intégral* ou *Manifeste du Rio Negro*. **En 2001,** il fait don à la Ville de Paris de 20 œuvres. L'Association Les Amis de Frans Krajcberg présidée par Claude Mollard et aujourd'hui par Sylvie Depondt (historienne de l'art), gère le lieu inauguré **en 2004,** devenu Centre d'Art Contemporain, Art & Nature en 2018.

En 2017, Frédéric et Clémentine Forest établissent leur maison d'édition Grammatical, dans l'ancien atelier de Frans Krajcberg.

Maurice Tran-Trong-Tinchant emménage **en 1974** dans l'ancien atelier de Jean Pierre Duprey et ouvre, dans la boutique sur rue à droite, anciennement «Atelier pour vitrines des parfums Germaine Monteil», son agence de publicité culturelle : Publicité Tinchant, Slogan régie publicitaire pour le quotidien Libération et le guide Pariscope, les sociétés : Pierre Grise Productions (Rivette, Akerman, Iosseliani, Fillière, Carax, Monteiro, D. Schmid) et Pierre Grise Distribution (Guédiguian, Sokourov, Michelangelo Frammartino). Créateur pour Jack Lang de la première «Fête du Cinéma».

Marie-Christine Damiens, attachée de presse dans le cinéma et Origine films, société de production et réalisation de courts métrages d'Olivier Berlemont, y développent leurs projets.

En 1984, Eric Darmon et Xavier Gros ouvrent Mémoire Magnétique, une société de production qui réalise des portraits documentaires de compositeurs et d'artistes comme Philip Glass, Pierre Henry, Steve Reich, les Percussions de Strasbourg, Heitor Villa Lobos, Frans Krajcberg... Mémoire Magnétique, participe à la captation vidéo de l'histoire du 21.

La même année, William Foucault, architecte d'intérieur, décorateur et antiquaire officie dans sa boutique au rez-de-chaussée, sur l'aile droite.

Alain et Nad Cianferani ouvrent l'atelier de décoration florale *Lieu-Dit*. Aujourd'hui repris par Mina.

Il y a presque trente ans, Bouchaïb Hallaoui ouvre un garage. Un garage aurait d'ailleurs existé dans les années 1930, juste derrière l'impasse, rue de l'Arrivée. Une cigarette mal éteinte aurait fait flamber la station dans les années 1960, et le garage a alors emménagé avenue du Maine.

Actuellement Frédéric Pinard, fils de Roger Pic, occupe l'un des ateliers, ainsi que son petit-fils Nicolas Meunier avec Marie Dietrich.

En 1998, la société de photogravure Penta laisse 550 mètres carrés disponibles, répartis sur plusieurs locaux. Après deux années de fermeture, de nouveaux arrivants s'installent, symboles d'un renouvellement. Avec ces nouveaux occupants, l'allée renaît, elle est ouverte au public et des fêtes annuelles s'y déroulent.



Agitakt, lecture Bertrand Saint © Richard Walter

Avec Agitakt Bertrand Saint propose, accompagné par Claude Crétient et Emmanuel de Sablet, un Centre de recherche, de formation et de créations théâtrales, permettant à de jeunes artistes de montrer leurs premiers spectacles afin de les proposer aux scènes nationales. Soulignons que Danièle Heusslein-Gire, peintre et créatrice des décors du théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine a peint le mur du fond de la scène.

L'agence d'architecture Awazu et Ponfilly Architectes (Kozo Awazu et Jean de Ponfilly) intègrent l'allée.

Nicolas Pétrovitch, architecte et Prince du Monténégro, y installe son agence et organise la Biennale d'Art Contemporain de Cétinié (1991-2002).

Agathe Mélinand, dramaturge et metteuse en scène, ouvre son agence pendant deux ans.

Cannelle Tanc et Frédéric Vincent, artistes, arrivés **en 1998**, ouvrent le centre d'art Immanence **le 25 janvier 2000**, rendant compte des divers champs artistiques actuels. Ils y organisent les expositions de Édouard Levé (2000), Jean-Luce Huré (2002), Grégory Chatonsky (2003), Ramuntcho Matta (2004), Gülsün Karamustafa (2005), Robert Filliou (2007), Agnès Thurnauer (2011), Elvire Bonduelle (2012), Côme Mosta-Heirt (2014), Stéphane Lecomte (2016), Ruth Wolf-Rehfeldt (2017), Gladys Bourdon (2021).



Exposition Autour de Robert Filliou,
Immanence
© Frédéric Vincent

En 2008, ils ouvrent au sein d'Immanence, Archive Station, centre de documentation autour du livre d'artiste.

À l'emplacement de l'imprimerie de lithographies Nabeyrat, s'installe Tête à tête arts, qui accueille les Archives Yves Klein, recensées et conservées par sa veuve, Rotraut Klein Moquay, soeur de Günther Uecker (Groupe ZERO).

Sur les traces du premier musée du Montparnasse, Roger Pic et Jean-Marie Drot réalisateur de *(Les heures chaudes de Montparnasse)*, ouvrent **le 27 mai 1998** le Musée du Montparnasse avec l'exposition inaugurale : *Marie Vassilieff dans ses murs*. Roger Pic en est le président de 1998 à 2001, puis Jean Digne de 2003 à 2013. Une grande partie de ses expositions sont due à Sylvie Buisson, commissaire générale du musée de 1999 à 2009. Se succéderont les expositions célébrant les artistes étrangers à Montparnasse comme *De Foujita à Kuroda, des Japonais à Montparnasse* (1998), les poètes comme *Prévert* (2009), Francis Carco, bohème d'artistes (2012), la vie culturelle à Paris avec *La Ruche, une cité d'artistes* (2002), le théâtre avec *Jean Vilar, du Théâtre de Poche au Palais des Papes d'Avignon*, ou des artistes contemporains *Gérard Fromanger et Hélène Tilman* (2000).



AWARE
Centre de documentation
© Philippe Piron-matali
crasset ADAGP

Le musée du Montparnasse ferme ses portes le **30 septembre 2013** par décision de la Ville de Paris. Pendant un an (février 2013-2014), l'adresse Musée de la Poste occupe les lieux. La Ville de Paris propose l'association Bétonsalon en septembre 2015 pour y installer leur second espace d'art, sous le nom de Villa Vassilieff. Le 31 décembre 2020 la Ville de Paris acte la fermeture du lieu, et nomme **en 2021** le Centre de documentation AWARE, fondée en 2014 par l'historienne de l'art Camille Morineau, pour reprendre le lieu.

Malgré les guerres, les projets immobiliers et les vicissitudes de la vie, le 21 est toujours présent dans le paysage culturel parisien. Il a traversé le XX^e siècle en vivant ses bouleversements artistiques. Témoin du mélange des genres, ce lieu a vu émerger et se développer les avant-gardes du début du siècle, l'École de Paris, la poésie sonore et l'art contemporain. Il demeure debout, fier et prêt à accueillir le public, les passants et les curieux. Grâce à tous ses occupants, artistes, architectes, comédiens, graphistes, cinéastes, décorateurs, le 21 est tournée vers l'avenir, celui de l'intérêt pour l'art, l'écologie, l'égalité de genre, la promotion des jeunes artistes. Au-delà de sa longévité, le 21 symbolise à lui seul l'avenir d'une ville, c'est-à-dire, l'accueil et le partage.

Bibliographie

BAILLY, Jean-Christophe, *Jean-Pierre Duprey*, Paris, Seghers, Coll. Poètes d'aujourd'hui, N°212, 1973.

BERNES, Claude et NOËL, Benoît, *Marie Vassilieff. L'œuvre artistique. L'académie de peinture. La cantine de Montparnasse*, Lieu Doré, Éditions BVR, 2017.

BERTOZZI, Massimo, BALDINI, Umberto, PAOLUCCI, Antonio, *Gigi Guadagnucci*, Senza Editore, Ferrara, 2004.

BERTRAND DORLEAC, Laurence, *L'École de Paris 1904-1929*, Paris, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 2001.

BREITLING, Gisela, RAEV, Ada, BERNES, Claude et HOURI, Bernard, *Marie Vassilieff (1884-1957) Eine Russische Künstlerin in Paris*, Berlin, Verborgene Museum, 1995.

BUISSON, Sylvie, *Foujita et ses amis du Montparnasse*, Paris, Alternatives, 2010.

CARACALLA, Jean-Paul, *Montparnasse. L'âge d'or*, Paris, Denoël, 1997.

CHEVALIER, Denys, *Francis Bott*, Paris, Georges Fall, Éditeur, 1963

CRESPILLE, Jean-Paul, *Montparnasse Vivant*, Paris, Hachette, 1969.

COLLECTIF, *Une journée avec Marie Vassilieff*, Bernard Chauveau édition, Collection du Parc, 2019.

DAVIDSON, Jo, *Between Sittings : an informal autobiography*, New York, The Dial Press, 1951.

DROT, Jean-Marie, *Les Heures chaudes de Montparnasse*, Hazan, 1995.

DUROCHER, Bruno, *Effacement du cercle, cinq bois gravés de Georges Visconti*, éditions Caractères, 1972.

GAUTRAND, Jean-Claude, *Roger Pic – Une vie d'histoire*, Paris, Marval, 2000.

HAYES, Jeanne, *Vassilieff. Tapuscrit introduit et annoté par Anne Egger*, Paris, éditions paradox, 2018.

HEIDSIECK, Bernard, « JOHN GIORNO DE 1976 À 2006 » in revue Multitudes N°24, 2006.

JOUFFROY, Alain, *La vie réinventée à Montparnasse*, Paris, Musée du Montparnasse, 2011.

KLÜVER Billy et MARTIN Julie, *Kiki et Montparnasse*, Flammarion, 1989.

LANGLOIS, Gilles-Antoine, *Montparnasse et le XIV^e arrondissement*, Action artistique de la Ville de Paris, 2000.

LE MAIRE, Gérard-Georges, *Métamorphoses de Kafka*, Paris, Éditions Éric Koehler et Musée du Montparnasse, 2002.

MARCADÉ, Jean-Claude, *L'avant-garde russe 1907-1927*, Paris, Flammarion, 1995, 2007.

MORAIN, André, *Le milieu de l'art : seize années de chroniques photographiques*, Paris, éditions Atelier Annick Le Moine, 1977.

NIESZAWER, Nadine et PRINC, *Histoires des artistes Juifs de l'École de Paris, 1905-1939*, Paris, Denoël, 2000, Paris, Somogy, 2015, Paris, Les étoiles éditions, 2020.

RENAULT, Olivier, *Montparnasse, les lieux de légende*, Paris, Parigramme, 2014

RENAULT, Olivier, *entre bohème et années folles*, Parigramme, 2018.

RESTANY, Pierre, *Krajcberg*, Paris, CNAC 1975.

RESTANY, Pierre, *L'Homme du vert*, Paris, Charles Sablon, 1992.

RESTANY, Pierre, *Journal du Rio Negro: Vers le naturalisme intégral*, Paris, Wildproject Éditions, 2013.

RICHARD, *Le véritable conducteur parisien*, éditions Roy et Compagnie, 1828.

SALMON, André, *Montparnasse*, Paris, éditions André Bonne, 1950.

TANC, Cannelle, VINCENT, Frédéric, *Esthétique Passionnelle, Immanence une vie ... d'expositions*, Éditions Beaux-arts de Paris, 2012

TANC, Cannelle et VINCENT, Frédéric, *Situation, 35 artistes, 22 lieux*, Paris, Immanence éditions, 2002.

WARNOD, Jeanine, *La Ruche et Montparnasse*, Paris, Weber, 1978.

WARNOD, Jeanine, *Chez la baronne d'Oettingen : Paris russe et avant-gardes (1913-1935)*, Paris, Éditions de Conti, 2008.

WARNOD, Jeanine, *L'École de Paris: Dans l'intimité de Chagall, Foujita, Pascin, Cendrars, Carco, Mac Orlan, à Montmartre et à Montparnasse*, Paris, Arcadia, 2004.

Filmographie

CRESPO, Gloria et LENNAN, Mac, *26 rue du départ, érase un avez en Paris. Un documental sobre la vida y obra de Maria Blanchard*, Smiz & Pixels productions, 2011.

DROT, Jean-Marie, *Les Heures chaudes de Montparnasse*, DVD 2 coffrets, Doriane Films, 2006

DUMAYET, Pierre, *Le Musée du Montparnasse ouvre au public*, JT de 20h. du 28 avril 1951, Paris, Radiodiffusion Télévision Française (Archives INA).

KRAJCBERG, Frans, *Portrait d'une révolte*, réalisé par Maurice Dubroca et produit par Éric Darmon Mémoire Magnétique production (2003).

HARRAULT, Amélie, GAILLARD, Pauline, LOISELEUX, Valérie, écrit par FRANCK, Dan, *Les aventuriers de l'Art Moderne*, Paris, Silex Films, 2015.

TIKHOBRAZOFF, N., *Les artistes russes Hors-Frontières*, Paris, Musée du Montparnasse, 2010.



Premier plan de gauche à droite : Roger Pic, Frans Krajcberg, au second plan : Georges Visconti
©Mémoire Magnétique



Frans Krajcberg, Gigi Guadagnucci
©Mémoire Magnétique

Droits des images

Couverture: Vue d'extérieur ©David Valy, 2022.
Page 2: Le 21 avenue du Maine ©Frédéric Vincent, 2022.
Page 4: Marc Vaux, Bal des Quat'z'Arts dans années 1920 [photographie prise dans l'allée du 21 avenue du Maine], non daté. ©Centre Pompidou – Mnam – Bibliothèque Kandinsky – Fonds Marc Vaux.
Page 8 et Page 9: Marie Vassilieff (1884-1957), peintre russe, dans son atelier © Albert Harlingue/Roger-Viollet.
Page 10: vue d'extérieur ©David Valy, 2022.
Page 12: La défense du 21 ©Association le Chemin du Montparnasse, juin 1996.
Page 13: Vue extérieure, Espace Frans Krajcberg ©Espace Frans Krajcberg.
Page 15: Agitakt, lecture Bertrand Saint ©Richard Walter.
Page 16: Exposition Autour de Robert Filliou, Immanence ©Frédéric Vincent.
Page 17: Centre de documentation AWARE ©Philippe Piron-matali crasset ADAGP.
Page 19: Premier plan de gauche à droite : Roger Pic, Frans Krajcberg, au second plan : Georges Visconti ©Mémoire Magnétique. Frans Krajcberg, Gigi Guadagnucci ©Mémoire Magnétique.

Colophon

Coordination éditoriale :

Cannelle Tanc, Frédéric Vincent

Conception graphique :

Studio Camping Design, David Valy

Correction des textes :

Caroline Perrée

Avec l'aide de l'association du Chemin

du Montparnasse à travers : son Président :

Éric Darmon, son Trésorier : Kozo Awazu,

et son Secrétaire : Frédéric Forest.

Nous remercions pour leur soutien :

Isabelle Boulord, Sylvie Depondt, Emmanuelle

Hoss, Christophe Lemaire, Laurence Maynier,

Pascal Payer-Appenzeller Bertrand Saint,

Maurice Tinchant.

Édition :

Association le Chemin de Montparnasse, 2022.

Imprimé sur les presses de l'imprimerie Moutot

à Montrouge en Septembre 2022

à 2000 exemplaires, brochure gratuite.

Protection du texte :

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sites des lieux ouverts au public

<https://www.agitakt.fr>

<https://www.art-immanence.org>

<https://awarewomenartists.com>

<https://www.espacekrajcberg.fr>

<https://www.memoiremagnetique.com>

<https://www.yvesklein.com>



Association
Chemin du Montparnasse

